

S.49. Jésus ressuscité apparaît à sa Mère.

Marie l'attend dans la douleur, la paix et les brûlants désirs... C'est autour d'elle que les apôtres dispersés se sont retrouvés, elle a prié pour eux ; selon la comparaison du Seigneur lui-même, les rassemblant sous ses ailes, «cette Mère du bel amour » a consolé les disciples et, au contact de sa foi et de son espérance, elle a ranimé leur foi vacillante et leur espérance ébranlée....

Elle est la première que Jésus favorise de sa présence. Suite comme nécessaire de sa qualité de mère, de sa prééminence sur toute créature, de l'amour qui l'unit à Jésus et de la part qu'elle a eue à ses douleurs. Nulle langue ne pourrait dire quels sont alors les sentiments et les adorations d'une telle Mère, ni rendre les faveurs dont la comble un tel Fils. La gloire de l'humanité sainte rejaillit sur Marie. Les anges exaltent la Mère de leur Roi et la proclament leur Reine, les saints de la nature humaine la révèrent comme leur libératrice, son Fils bien-aimé lui-même se glorifie d'avoir une telle Mère.

Marie tressaille d'allégresse et dans le transport de son amour son esprit glorifie le Seigneur dans un nouveau *Magnificat*. Sa reconnaissance voit dans la gloire de son Fils le prix incomparable du choix que Dieu a fait d'elle ; *Fiat mihi magna qui potens est (le puissant a fait pour moi de grandes choses)* ; et plus elle est élevée, plus elle est sublime dans son humilité.

Qui peut douter que pendant les quarante jours qui suivent, Jésus soit fréquemment avec sa Mère bénie. Il prend en elle plus qu'en toutes les créatures des complaisances toutes divines. Il lui confie les siens, et Marie choisit de demeurer encore sur la terre parce que notre avantage le demande ; sacrifice qui montre l'excès de son amour pour nous.

In *Les exercices de 30 jours. Méditations*, HC. pp 347 – 348



Nos esprits contemporains s'étonneront de l'évocation d'une apparition du Ressuscité à sa mère. Pierre de Clorivière reprend ici ce qu'Ignace de Loyola évoque dans les *Exercices spirituels*. Bien qu'il n'y ait aucune mention d'une telle apparition, Ignace le déduit de ce que l'Évangile dit que Jésus apparut à tant d'autres (Ex. sp. 299)

Pour Ignace, Marie est comme le lieu ou la matrice du passage de l'Incarnation à la Résurrection. Cette contemplation de l'apparition ouvre sur le point d'unification de toutes choses et fait comprendre ce que le privilège de Marie signifie dans l'expérience que tout chrétien est invité à vivre.

Rappelons-nous aussi que les *Exercices spirituels* proposent une interprétation spirituelle des Écritures en s'appuyant sur les connaissances exégétiques de son temps. Celle-ci autorise des associations entre les textes bibliques. Nous avons là une manière de prier qui prend des libertés apparentes par rapport à l'Évangile. Ainsi la contemplation de l'Incarnation soulignait la place originale de Marie sur le chemin de Nazareth à

Bethléem. À la fin de la 3^e semaine des *Exercices*, le priant est invité à suivre Marie du pied de la croix à la maison.

L'apparition à Notre-Dame est une sorte de parabole théologique qui permet au priant d'imaginer l'histoire. Elle est une consolation accordée à Marie devant l'absence et le silence qui suit la mort de Jésus. De même elle est une consolation pour le priant de toujours.

Michel van Herck, PCJ